

Nous sommes 1 237 218 habitants

Le département a gagné près de 40 000 personnes en cinq ans, selon les chiffres de l'Insee publiés hier.

L'évolution est très variable d'une grande ville à l'autre.

DÉMOGRAPHIE

PARULIE MÉNARD AVECLL

La population du Val-d'Oise continue de croître. Selon les chiffres de l'Insee tombés hier, 1 237 218 habitants sont recensés dans le département. C'est près de 40 000 de plus en cinq ans, soit une progression de 3,3 %. Une augmentation presque double par rapport à celle enregistrée sur la période quinquennale précédente, et qui s'explique de manière naturelle. Le nombre important de naissances enregistrées (1 % de la population globale) compense largement le taux de ceux qui ont quitté le département sur la même période (0,5 %). Malgré cette progression significative, le Val-d'Oise reste le moins peuplé d'Ile-de-France.

Argenteuil reste la ville la plus importante du département en passant de 105 973 à 112 064 âmes

Une hausse constante en Ile-de-France

LA RÉGION francilienne compte désormais 12 258 425 habitants, soit 19 % de la population de France métropolitaine. Région la plus peuplée et la plus dense du pays, sa population est très concentrée dans les grandes communes : huit Franciliens sur dix résident dans des communes de 10 000 habitants ou plus et deux sur dix dans les cinq communes de plus de 100 000 habitants (Paris, Boulogne-Billancourt, Argenteuil, Saint-Denis et Montreuil). Entre 2011 et 2016, l'Ile-de-France gagne en moyenne 53 000 habitants par an. Le solde naturel reste le seul moteur de la croissance régionale (+ 0,9 % en moyenne annuelle). Le nombre de naissances est en effet largement supérieur à celui des décès dans tous les départements. Entre 2011 et 2016, la population augmente dans tous les départements, sauf à Paris. Entre 2011 et 2016, trois départements - la Seine-Saint-Denis, l'Essonne et la Seine-et-Marne - qui portent à eux seuls 75 % de l'accroissement démographique de la région. Dans le Val-de-Marne et dans le Val-d'Oise, la population augmente plus rapidement entre 2011 et 2016 qu'au cours de la période 2006-2011, en raison d'un déficit migratoire apparent qui se réduit.

O.D.

(+ 5,75 %). Elle est suivie par Cergy qui enregistre une hausse importante de 8,83 % de sa population. « Cela confirme l'attractivité de la commune, commente le maire (PS) de Cergy, Jean-Paul Jeandon. On construit environ 500 logements par an de tous types : en accession, sociaux, des résidences pour les personnes âgées et les étudiants. Et l'équilibre emploi logement est toujours conforté. »

CES VILLES OÙ LA POPULATION A BAISSÉ CES DERNIÈRES ANNÉES

La population fait aussi un bon à Herblay-sur-Seine qui enregistre 2 666 administrés de plus en cinq ans. « Ça montre le dynamisme de la ville, savoure le maire (LR), Philippe Rouleau. Les gens trouvent qu'il y a un certain nombre d'atouts. Nous sommes aussi la commune la plus étendue du Val-d'Oise, et cela crée des opportunités. En même temps il faut faire attention. C'est pour ça que nous avons mis dans la révision du PLU des éléments pour diminuer les ambitions des promoteurs. Nous voulons garder l'âme d'Herblay et ce côté ville à la campagne. »

Mais toutes les villes ne connaissent par cet accroissement. Certains ont même perdu des habitants.

C'est le cas à Sarcelles, troisième ville la plus peuplée du département, qui perd 676 âmes. Jouy-le-Moutier enregistre également une baisse importante avec ses 16 189 habitants (- 2,35 %). « C'est pour ça que nous avons lancé la construction d'un centre-ville et de petits logements, explique Jean-Christophe Veyrine, le maire (LR). Les seniors qui réfléchissent à quitter la ville pourront s'y installer et les pavillons laissés vides accueilleront des jeunes familles. D'ici à la période 2025-2030 on aura construit environ 1 500 logements de plus par rapport à 2015. D'ici là, on devrait retrouver une population de 18 500 habitants comme c'était le cas il y a vingt ans. »

La tendance s'inverse déjà puisqu'en 2018, la population légale à Jouy-le-Moutier comptait 218 habitants de moins.

Quant à Montmagny, la commune qui perd le plus (- 3,11 %), la population est passée de 14 188 à 13 747 âmes en cinq ans. « Il y a un décalage, souffle le maire (LR), Patrick Floquet. On voit bien au niveau des écoles que la population augmente. Dans les faits, on doit être autour de 14 500 habitants. Du coup nous sommes pénalisés, car cela a une incidence au niveau des recettes du budget. »

Les 30 communes les plus peuplées

| Villes du département | Population légale au 1 ^{er} janvier 2019 | Variation sur 5 ans |
|-------------------------|---------------------------------------------------|---------------------|
| Argenteuil | 112 064 | + 5,7 % |
| Cergy | 64 451 | + 8,8 % |
| Sarcelles | 58 332 | - 1,1 % |
| Garges-lès-Gonesse | 42 821 | + 7 % |
| Franconville | 36 349 | + 7,7 % |
| Pontoise | 31 880 | - 1,7 % |
| Goussainville | 31 167 | - 0,7 % |
| Herblay | 29 614 | + 9,9 % |
| Ermont | 29 400 | + 6,7 % |
| Bezons | 29 216 | + 2,1 % |
| Villiers-le-Bel | 27 519 | - 0,7 % |
| Sannois | 27 118 | - 0,6 % |
| Gonesse | 26 556 | - 0,8 % |
| Taverny | 26 541 | + 0,1 % |
| Eaubonne | 25 514 | + 3,6 % |
| Saint-Ouen-l'Aumône | 24 287 | + 1,1 % |
| Cormelles-en-Parisis | 24 147 | + 1,4 % |
| Deuil-la-Barre | 22 572 | + 3,3 % |
| Montmorency | 21 723 | + 2,3 % |
| Montigny-lès-Cormelles | 21 141 | + 7,4 % |
| Saint-Gratien | 21 002 | + 1,6 % |
| Soisy-sous-Montmorency | 18 234 | + 2,6 % |
| Osny | 17 201 | + 3,5 % |
| Eragny-sur-Oise | 17 159 | 0 % |
| Vauréal | 16 504 | + 0,1 % |
| Jouy-le-Moutier | 16 189 | - 2,4 % |
| St-Leu-la-Forêt | 15 797 | + 5,2 % |
| Domont | 15 634 | + 2,6 % |
| St-Brice-sous-Forêt | 15 017 | + 3,2 % |
| Montmagny | 13 747 | - 3,1 % |
| Total Val-d'Oise | 1 237 218 | + 3,3 % |

LES POPULATIONS LÉGALES ANNUELLES DANS CE TABLEAU SONT LES POPULATIONS OFFICIELLES AU 1^{er} JANVIER 2019 CALCULÉES PAR L'INSEE ET ISSUES DES CINQ ENQUÊTES ANNUELLES RÉALISÉES DE 2014 À 2018. DE CES CHIFFRES DÉCOULENT LA PARTICIPATION DE L'ÉTAT AU BUDGET DES COMMUNES MAIS ÉGALEMENT LE NOMBRE D'ÉLUS AU CONSEIL MUNICIPAL, LA DÉTERMINATION DU MODE DE SCRUTIN, LE NOMBRE DE PHARMACIES, ETC.

A Saint-Ouen-l'Aumône, des citoyens en moins malgré des projets de construction



Saint-Ouen-l'Aumône, hier. Le quartier de Liesse est un secteur récent de la ville. L.P./E.A.K.

« C'est un quartier assez plaisant mais c'est vrai que le centre de migrants voisins peut faire peur. Même si je ne crois pas qu'ils soient méchants, quand je rentre chez moi après 22 heures et que je vois dix à quinze migrants devant, c'est inquietant. » La mairie tente pourtant d'attirer de plus en plus d'habitants

avec le projet Liesse II et ses 850 appartements prévus pour 2026.

Des tentatives insuffisantes pour Haziza, une boulangère du quartier. Pour elle, l'insécurité pèse aussi sur le climat local. « Je me suis fait casser deux fois la vitre de la voiture parce qu'il y avait un euro, qui me

sert à prendre mon chariot au supermarché, en évidence », explique-t-elle. Malgré tout, le quartier reste aussi attractif. « Je connais une collègue qui cherche depuis trois ans à s'installer mais elle, elle ne trouve pas de logement », conclut la boulangère. Contacté, le maire n'a pas pu être joint.

PAR CHARLES-ÉDOUARD AMA KOFFI

« IL N'Y A RIEN ICI. Pas assez de métros, de kinés... Quand mes petits-enfants viennent me voir, ils pensent que j'habite dans une maison de repos ! », rigole Malika. Cette Saint-Ouennoise de 62 ans vit de puis quelques mois au square du Pont Vert, à quelques pas de la gare de Saint-Ouen-l'Aumône-Liesse.

Pourtant, elle reconnaît que Colombes (Hauts-de-Seine), son ancienne commune de résidence, « lui manque ». Malgré les « beaux appartements » du quartier de Liesse, secteur récent de la ville, elle n'est pas surprise de la baisse de la population au sein de la commune.

850 LOGEMENTS PRÉVUS EN 2026

Saint-Ouen l'Aumône regroupait 24 498 habitants au 1^{er} janvier 2018 contre 24 287 au 1^{er} janvier 2019. « Je n'ai pas l'impression que la population baisse », estime pour sa part Philippe, un restaurateur de 36 ans résident de la rue Adolphe-Chauvin depuis 2012.